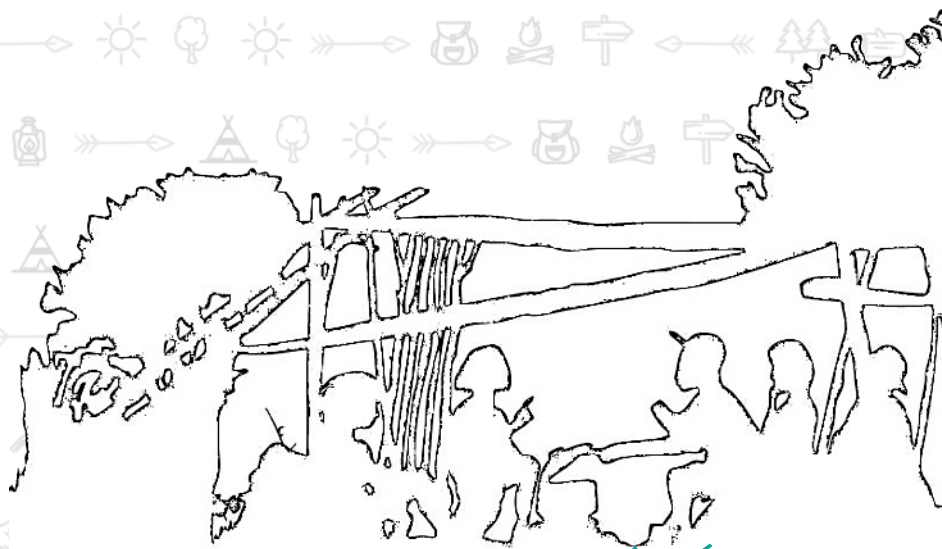




MIXICAMP

VERS L'ÉGALITÉ
DES GENRES ET
DES SEXUALITÉS



LA MIXITÉ EN CAMP, ÇA SE RÉFLÉCHIT !



ÉCLAIREUSES + ÉCLAIREURS
DE FRANCE

Pour faire progresser l'égalité, des pistes d'action
sur les questions de genre et de sexualités

SOMMAIRE

Ce que l'on dit - ce que ça dit IV

Pistes pour agir

En équipe VI

Par le cadre que l'on pose VIII

Dans le contenu de nos activités XII

Les annexes XV

→ **Comment lire le livret?**



Ce picto est une invitation à se questionner, relever les disparités, en prendre conscience.



Ce picto propose des pistes d'action, certaines qui nous semblent incontournables, et d'autres

Pour aller + loin

Il est fait référence à des [fiches, activités, annexes] pour creuser un sujet. N'hésite pas à les consulter !



UN PEU DE VOCABULAIRE

La **mixité** est, ici, le fait de ne pas séparer filles et garçons dans les espaces et dans les pratiques.

Le **sexe** renvoie aux caractéristiques biologiques et physiologiques sur la base desquelles on différencie hommes et femmes.

Le **genre** correspond à l'ensemble des rôles sociaux, comportements, traits de caractère qui sont attribués aux catégories homme et femme. Une **activité genrée** est une activité qui est, socialement, davantage attribuée à un genre.

Les **stéréotypes** sont des opinions (positives ou négatives) sur un groupe ou un type d'individu, qui résultent d'une idée préconçue mais largement admise. Un stéréotype sexiste attribue à une personne des caractéristiques en fonction de son sexe.

Une **personne trans** est une personne qui à sa naissance, a été identifiée comme fille ou garçon, alors que ce genre ne correspond pas à son identité || réelle. La **transphobie** correspond au rejet, aux discriminations et violences contre des personnes trans.

MIXICAMP : LA DÉMARCHE

Pourquoi?

Les éclés sont mixtes depuis 1964. Si la mixité permet de se connaître, de faire des choses ensemble et de remettre en cause des préjugés, elle ne garantit pas, à elle seule, l'égalité et la liberté de chacun-e.

Stéréotypes, paroles et comportements sexistes ont encore la vie dure, et parfois, nous les reproduisons sans en avoir conscience. Faire progresser l'égalité et permettre à chacun-e de s'épanouir librement sans se heurter à des clichés vieillots, c'est l'enjeu... Pour avancer sur le chemin de l'émancipation, posons-nous des questions sur les rapports de genre et les questions de sexualités aux éclés !

Le label Mixicamp

Ce livret propose des questions à se poser, et quelques pistes (non limitatives) pour agir.

L'objectif n'est pas de construire un camp dont le projet pédagogique est centré sur l'égalité des genres, mais bien d'intégrer cette réflexion pédagogique dans n'importe quel projet.

Pense à l'écologie : ce n'est pas parce que tu as un projet interculturel que tu vas mettre de côté tes réflexes et efforts éco-citoyens. Mixicamp, c'est pareil !

Si tu t'inscris dans cette démarche, n'hésite pas à mettre le logo sur ton projet, tes affichages, etc. Pas besoin d'une autorisation : c'est toi qui sais si ces questionnements font partie de la réflexion pédagogique de ton équipe.



Ce n'est que pour les camps ?

Bien sûr que non ! Les réflexions et pistes de ce livret sont valables pour toutes les activités de l'association : stages de formation, rassemblements, fonctionnement de notre vie associative... Par exemple quand on dit « équipe de responsables », les questionnements s'appliquent à une équipe de formateur•rices, ou une équipe régionale, voire au comité directeur !

CE QUE L'ON DIT — CE QUE ÇA DIT

Le langage contribue à façonner nos représentations du monde. Agir sur le langage c'est donc aussi agir sur la réalité.

PROPOS, BLAGUES, INSULTES

Les **propos** sexistes, homophobes, ou transphobes sont des paroles qui renforcent des stéréotypes ou des mots insultants qui ne visent pas une personne en particulier. Par ex : « c'est un truc de pédé » ; « Laura et Marine sont pas encore revenues de la douche ; en même temps c'est normal c'est des filles ».

En avoir parlé en début de camp ou d'année (en équipe ou pour les règles de vie), permet de se sentir plus légitime à soulever un problème en rattachant un propos particulier à un principe général.

→ {Activité : le mur des insultes}

L'objectif, c'est de réagir. Réagir, c'est sortir le propos de la banalité, offrir un miroir qui appelle la réflexion sur des phrases et représentations réflexes. Relever un propos par une mimique, une blague qui exagère le propos, un « tu es sûr·e ? ».

Les **insultes** sont des paroles dégradantes ou offensantes qui visent une personne spécifiquement (qu'elle soit présente ou pas). Par ex : traiter Lucas de « pédé » ; Marina de « pute ».

Les insultes inter-personnelles doivent faire partie des interdits explicites des règles de vie, et leur caractère sexiste, homophobe ou transphobe en augmente la gravité. **Il faut a minima les recadrer, et si besoin, les sanctionner.**

PRÉNOM, PRONOM ET GENRE

Les prénoms et pronoms (il, elle) sont genrés en français. Pour prendre en compte notamment la situation des personnes trans ou non-binaires, il est important de **respecter et faire respecter les choix de prénoms et de pronoms** qu'ils ou elles peuvent exprimer.

IV À savoir : il n'y a pas d'obligation d'utiliser le prénom inscrit à l'état civil d'une personne si celle-ci préfère un prénom d'usage.

FILLES ET GARÇONS DANS LA LANGUE

La langue française accorde aujourd'hui une place dominante au genre masculin, considéré comme neutre. Cela n'a pas toujours été le cas, et depuis les années 1980, des mouvements officiels ou militants travaillent à **rendre davantage visibles les femmes dans nos paroles et nos écrits**.



Cela peut prendre plusieurs formes, puisqu'on peut utiliser :

- les deux genres : « les éclaireuses et éclaireurs de France » ;
- des mots non-genrés quand c'est possible : « les enfants », « les responsables », « les stagiaires » ;
- des formes inclusives : « les lutin·e·s » ou « les directeurices ».

On peut aussi être vigilant·e au vocabulaire genré : « venez les gars », « allez les filles » - qui ramène les groupes à leur genre même quand cela n'est pas pertinent dans la situation qui se joue.

LES SEXUALITÉS DANS NOS PAROLES

Un des aspects de ce que l'on appelle la « norme hétérosexuelle » est que, de prime abord, tout fonctionne dans notre tête comme si tout le monde était hétérosexuel·le.

Faire exister dans notre langage la possibilité de l'homo ou de la bisexualité est donc important pour « normaliser » les différentes orientations sexuelles et amoureuses.

Être vigilant·e à ne pas présumer de l'hétérosexualité des personnes. On peut dire systématiquement « ton copain ou ta copine », « ton amoureux ou ton amoureuse », « ton ou ta partenaire » ...

→ Avec les enfants notamment, ouvrir cette double possibilité peut amener à des commentaires négatifs ou interrogatifs : c'est alors l'occasion d'échanger sur ce sujet !

EN ÉQUIPE

DE RESPONSABLES,
DE GROUPE,
DE FORMATION...

Si l'équipe reproduit parfois des schémas ou des déséquilibres genrés, c'est aussi le premier levier pour agir. Voici trois points d'attention :

la **COMPOSITION** de l'équipe et la prise de **RESPONSABILITÉS**



quelle est la répartition F/H sur les unités ? qui est responsable matos ou assistant·e sanitaire ? dans le groupe, qui s'occupe des aides CAF et qui fait l'installation de l'électricité sur le pré-camp ?

Inciter et accompagner les personnes à **prendre des responsabilités à l'intérieur de l'équipe** selon des schémas non genrés.

Mettre en place une **démarche de progression personnelle**, qui accompagne les responsables à explorer des terrains sur lesquels ils·elles n'ont pas l'habitude d'agir (développement des compétences, choix des thématiques d'appro Bafa...).

Pour aller + loin

Choisir un système de **responsabilité tournante** dans l'équipe, pour s'approprier des compétences sur plusieurs fonctions et éviter une spécialisation figée.

Faire un travail actif pour **favoriser la diversité** dans l'équipe. Par ex : se mettre en contact avec une asso LGBT à la fac pour réfléchir à l'accueil des enfants et responsables LGBT dans le groupe.

S'il y a des parents dans l'équipe, voir comment **concilier** la participation aux réunions/activités et le fait de s'occuper des enfants.

les PRINCIPES de FONCTIONNEMENT de l'équipe

Se **dire explicitement** que l'on sera vigilant.e.s à nos propres attitudes / propos sexistes, que l'on respectera les identités de genre, et permettra aux personnes de s'exprimer à ce sujet. (faire un tour des prénoms et des pronoms).

Organiser des **temps de régulation de la vie d'équipe** : tour de ressenti, temps d'expression sur des sujets qui nous sont difficiles.

Débriefier ensemble quand on identifie des situations problématiques (ex : une réaction différente avec un garçon qui pleure qu'avec une fille qui pleure ; des garçons qui n'écoutent que les responsables hommes ; ...) et échanger sur comment on pourrait agir pour la suite.

Être vigilant.e.s aux **temps de parole** dans l'équipe, aux interruptions. Comptabiliser une fois peut permettre de rendre visible des disparités {outil : <https://galilee.edf.fr/observatoire/>}

le POSITIONNEMENT dans la vie du camp



qui anime quoi ? aux hommes la collecte du bois et aux femmes l'histoire avant de dormir ? qui assume le rôle de rappeler à l'ordre ? de consoler ?

S'encourager à participer aux **temps informels** du genre opposé au sien (ex : en tant que responsable femme, aller faire un tour dans la partie de foot), à **se former sur des domaines nouveaux**.

Etre attentif.ve à **ce qu'on valorise chez les enfants**. ex : une fille sur un aspect technique, un garçon qui a pris soin d'un autre enfant. Attention, on a plus tendance à valoriser une fille qui fait « un truc de garçon » que l'inverse.

décider, si on mène une activité à connotation genrée, qu'au moins un.e respo de l'autre genre participe.

Tourner sur la mission de recadrer et rappeler à l'ordre, notamment en conseil.

LE CADRE QUE L'ON POSE

EN CAMP,
EN FORMATION...

Règles de vie, organisation du lieu, de la vie quotidienne, des conseils... le cadre que l'on pose n'est jamais neutre. Voilà des points d'attention pour en faire un outil d'égalité.



quelle répartition des rôles dans les équipages ? est-ce que filles et garçons occupent des endroits différents du camp ? existe-t-il des moqueries récurrentes envers des enfants ?

une zone de **SÉCURITÉ** et un espace de **LIBERTÉ**

- Dire explicitement aux enfants que **les responsables sont là** en cas de **situation de mal-être, de harcèlement ou de violences**, même si cela peut paraître évident.
- Présenter et faire vivre le camp comme un **espace de liberté et de bienveillance** où chacun·e a le droit d'essayer, de faire des choses en dehors de ses habitudes.
 - Les outils de **progression personnelle** encouragent chacun·e à acquérir des compétences variées, sans se cantonner à des domaines "de filles, de garçons".
 - Quand les compétences sont genrées, proposer de les transmettre aux personnes de l'autre genre permet de les valoriser et de les diffuser. **Seules les filles sont secrétaires et savent prendre des notes ? Proposer qu'elles expliquent comment à des garçons.**

Pour aller + loin

- Permettre à chacun·e d'**exprimer** en début de séjour **ses besoins** vis-à-vis du groupe.
 - {Activité : **blason de présentation**}
- Proposer de se construire un personnage de camp, pour explorer ses identités, y compris de genre.

l'organisation **LOGISTIQUE** et **SPATIALE** du camp

- Réfléchir à l'organisation des couchages** sans présumer de l'hétérosexualité ou de l'identité de genre des personnes {**fiche de réflexion sur la mixité des couchages**}
- Prévoir un **espace collectif agréable**, qui facilite la rencontre de ceux qui se cotoient peu sur le camp.
- Prévoir des **espaces d'intimité personnelle** pour l'hygiène et se changer : **par ex aménager au moins 1 douche individuelle.**
- Prendre en compte les **besoins sanitaires spécifiques**. ex : **tampons et serviettes dans l'infirmerie ; poubelles dans les wc ; voire point d'eau pour les coupes menstruelles.**

le partage des **TÂCHES** et des **RESPONSABILITÉS**

Les **outils habituels des éclés** (rôles dans les équipages, grilles ou roues de service...) sont tout à fait mobilisables, en étant vigilant·e à leur application réelle et aux situations générées. Par ex, on peut :

- Avant le choix des rôles dans les équipages, **définir avec les enfants les critères** pour les répartir (**est-ce que l'on veut sortir des rôles stéréotypés ? ou prendre en compte l'expérience sur ce rôle ? ou prendre en compte l'envie de progression de chacun·e ?**)
 - Après quelques jours, organiser une discussion entre les jeunes sur l'équité dans « qui fait quoi » sur les services, pour **revenir sur l'expérience des premiers jours et réajuster si besoin.**
- Faire attention aux **tâches invisibles** qui sont souvent prises en charge par les mêmes. **par ex : après quelques jours, les lister et les redistribuer dans les services existants, ou créer un nouveau service**
- Permettre **ponctuellement** que filles et garçons s'organisent **entre personnes du même genre** pour montrer que tous·tes sont capables de faire et peuvent y prendre plaisir.

les RÈGLES DE VIE et la RÉGULATION du collectif



si on ne se sent pas bien, est-il réellement possible d'en parler ? de soulever un vrai problème en conseil ? qui occupe l'espace sonore lors des repas ? est-ce que tout le monde s'exprime durant les conseils ?

- Construire, avec le groupe, des règles de vie qui intègrent les préoccupations liées aux stéréotypes et discriminations de genre.

- Mettre en place un cadre pour **exprimer son vécu de camp** et soulever le cas échéant des problèmes : cela peut être un tour de ressenti en conseil, des échanges en petits groupes, une activité comme **{la carte sensible}**.

Exprimer ses ressentis et ses besoins est, spontanément, plus compliqué pour les garçons qui ont rarement appris à le faire. Pour le faciliter : proposer de réfléchir et d'écrire sur un post-it avant, utiliser des cartes de Dixit pour illustrer, proposer des débuts de phrase à compléter...

- Tenir des **conseils réguliers**, y être vigilant.e à l'organisation de la prise de parole.

Pour que tout le monde arrive à s'exprimer et à parler du fond, il est nécessaire de **les préparer et souvent d'utiliser des outils**.

Par ex : ordre du jour, expression corporelle, débats mouvants, supports en dessins...

La toile d'araignée : on déroule une pelote de ficelle qui passe successivement à chaque personne qui parle, et permet progressivement de voir qui a parlé plusieurs fois et qui n'a jamais parlé.

Développer l'**estime de soi** des jeunes, comme un moyen de lutter contre les stéréotypes et les violences ?

Pour en savoir plus : **{lire la fiche des unionistes}**

la relation avec les PARENTS



à qui dit-on que tel enfant s'est fait mal ? qui se propose pour faire les courses du week-end ou laver les torchons ? est-ce que les parents savent que l'on veut éviter les stéréotypes dans les activités ?

- S'adresser aux pères comme aux mères** pour donner des informations sur les enfants ou en demander.
- Solliciter **tous les parents pour les différents coups de main** : coudre les foulards n'est pas réservé aux mères, et réparer les tripattes aux pères. On peut même proposer d'en faire des temps d'apprentissage.
 - Expliciter auprès des parents l'importance de l'égalité des genres aux EEDF, notamment dans **le projet pédagogique**. Même si ce n'est pas un objectif spécifique de l'équipe, on peut inscrire une simple phrase "l'équipe sera par ailleurs vigilante aux questions d'égalité entre les filles et les garçons et à éviter les propos homophobes pendant le camp"
- Ne pas supposer que toutes les familles sont hétérosexuelles quand on discute avec un·e parent ; soutenir si besoin la place des **familles homoparentales** dans le groupe

QUELQUES CHIFFRES AUX EEDF (adhésions 2016)

Les enfants sur les groupes :

39% de filles au total
et selon la branche



35% de lutines - 36% de louvettes
39% d'éclaireuses - 43% d'ainées

Les responsables d'animation et directeur.rices :

52% de femmes et 48% d'hommes
sur la branche lutin·e·s, 70% des responsables sont des femmes.
sur la branche éclé·e·s, 60% sont des hommes.

LE CONTENU DE NOS ACTIVITÉS

EN CAMP,
EN FORMATION...

S'il est bien sûr intéressant de proposer des temps spécifiques sur l'égalité, la première étape est d'être attentif·ve à ne pas reproduire des stéréotypes dans les activités habituelles, et à proposer des contenus dans lesquels tout le monde peut trouver sa place.

des activités **VARIÉES** auxquelles tous·tes peuvent **PARTICIPER**

Proposer des activités qui permettent à chacun·e d'exprimer ses capacités et d'en développer de nouvelles : **activités physiques, d'expression artistique, corporelle, d'adresse, de patience, de repérage...**

On pense souvent à faciliter l'accès des filles aux activités masculines, l'inverse est moins fréquent.

Réfléchir à la **composition des équipes de jeu** en fonction des objectifs : libres, tirées au sort, avec des critères particuliers...

Prendre en compte que les **biais d'éducation** ne sont pas de la même nature pour filles et garçons

moins éduquées à avoir confiance en elles, à s'affirmer, à prendre des risques, à essayer même si elles ne sont pas sûres...

moins éduqués à exprimer leurs émotions (autrement que par la colère), à lire et comprendre celle des autres, à faire attention aux autres...

Sur des activités que certain·e·s maîtrisent déjà (ex : **une sioule**), réfléchir à comment **faciliter l'entrée pour les « novices »** : réapprendre les bases, faire évoluer les règles, tramer le jeu, etc. Être vigilant·e à ce qu'un groupe n'accapare pas le jeu.

un **IMAGINAIRE** qui évite ou **QUESTIONNE** les stéréotypes



Dans nos trames, est-on victime du syndrome de la schtroumpette (un personnage dont la seule caractéristique d'être LA fille dans un monde de garçons) ? Incarne-t-on les personnages féminins et masculins de manière clichée ? Quelles sont les qualités valorisées dans l'histoire ?

- Être vigilant·e aux trames basées sur des films/livres connus, parfois très stéréotypés, et qui rendent difficile d'imaginer des variations par rapport à l'original (que le héros devienne une héroïne, ou soit amoureux d'un garçon par ex).
- Créer des **rôles de filles complexes** (gentilles, méchantes, rusées, stupides...) et des relations entre les personnages féminins qui ne passent pas toujours par les hommes (la femme, la sœur, la mère de...).
- Intégrer la **possibilité de personnages homosexuels**, sans en faire forcément un élément de l'intrigue. Ex : une des louves de la meute a une copine, mais ce n'est pas un « problème », ça fait partie du contexte.
- Être vigilant·e aussi aux **histoires/contes que l'on lit** : retenir des histoires non sexistes, ou varier le genre du personnage par rapport à l'original, ou...

Pour aller + loin

- Créer des **personnages sans genre défini**, ou avec un genre qui varie au fil de l'histoire
- En tant que responsable, incarner des personnages du genre opposé au sien, sans cliché ou caricature.
- Proposer de **ré-écrire ensemble les paroles d'une chanson** que l'on aime, mais qui sont sexistes, homophobes ou bien dans lesquelles on ne parle jamais des femmes.

le **CONTEXTE** des activités qui ont une **CONNOTATION GENRÉE**

De nombreuses activités sont, hélas, connotée "fille" ou "garçon". Pour inciter chacun·e à y participer et à élargir son horizon, on peut :

- être vigilant·e aux **lieux proposés pour les activités** et les temps libres. Il est fréquent de voir les activités "masculines" occuper l'espace central, et donc reléguer les autres dans les petits coins.

- Faire attention à **qui anime quelle activité et à comment on la présente** : l'attitude des responsables est primordiale pour l'adhésion des enfants. **Si les hommes donnent l'impression de dédaigner l'activité bracelet, ça n'encouragera pas les garçons à se dire qu'ils y ont leur place**

- questionner les affirmations** du type "c'est un jeu de garçon", "c'est un truc de fille"

- s'interroger sur ce à quoi, en tant que responsable, on consacre de **l'argent sur le camp** : **pour des ballons, du fil à bracelet, des feutres, du papier coloré, des outils ?**

et les **TEMPS LIBRES ?**

Ils peuvent être des moments où les enfants reproduisent des activités et équipes genrées. Mais **un temps libre, c'est un temps d'autonomie, qui leur appartient.**

Plutôt que d'intervenir / empêcher, on peut :

- réfléchir la posture des responsables pendant ces temps.
- en discuter après avec les enfants, en temps spi ou en conseil : **ils et elles ont remarqué quelque chose ? pour quelles raisons s'organiser comme ça ? est-ce que cela va à tout le monde ?**

mener des **ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES** sur les questions de genre et de sexualités

Proposer une activité spécifique sur les thématiques "genre et sexualités" est un plus, qui a un sens lorsque l'on a déjà intégré ces questions dans l'organisation de son camp. L'intérêt est alors d'y associer une discussion ou un temps spi sur ce sujet avec les enfants.

- choisir ou imaginer des activités qui soient **des activités éclées** (jeu, méthodes actives...), et non pas quelque chose qui ressemble à une leçon.
- quelques activités inventées par d'autres éclé-e-s :

{les Golems}, avec des lutin-e-s
{l'Atelier corpo-réel}, avec des aîné-e-s

D'autres **associations de scoutisme ou d'éducation populaire** ont fait des supports de qualité, qui comprennent des idées de jeux ou d'activités



agir pour l'égalité
Les Francas



guide d'outils sur la mixité
EEUDF



kit "Non mais genre!"
SGDF



LES ANNEXES

Pour ne pas être trop dense, ce livret renvoie à des {docs annexes}, disponibles en cliquant ci-dessous ; ou sur

<https://galilee.eedf.fr/wp/genre-et-sexualites/>

Activités : {le mur des insultes}----{blason de présentation}----{la carte sensible}----{les golems}----{atelier corpo-réel}----{kit Alter-égauts}

Repères et réflexions : {mixité des couchages}----{jeunes et adultes trans aux éclés}----{EEUDF : estime de soi et relations aux autres}----{être coéducateur-ice aux éclés}

«CHACUN DE SES MEMBRES EST ASSURÉ DE TROUVER, AU SEIN DE L'ASSOCIATION, RESPECT ET COMPRÉHENSION.»

Projet éducatif des EEDF

« Dans un monde où les relations amoureuses sont trop exclusivement liées aux risques, il faut réaffirmer qu'elles sont un facteur d'épanouissement de l'individu.

Dans un monde qui n'offre pas aux femmes et aux hommes les mêmes chances de réussite et d'épanouissement, les EEDF affirment leur combat pour une véritable égalité [...] ce combat passe par la lutte contre les clichés et les préjugés et contre toute forme de discrimination sexiste »

L'engagement des EEDF

« nous voulons redire que les jeunes et adultes homosexuels, bisexuels et transgenres ont toute leur place dans la société et dans notre association.»

Communiqué des EEDF du 17 mai 2017



Qui a fait ce livret ?

Le groupe "Genre et sexualités" des Éclaireuses Éclaireurs de France

Ont participé à ce travail : Rémi Salvador, Gabrielle Parisot, Morgan Ferrant, Adèle Floquet, Florence Birée, Fanny Oliveros, Maud Réveillée.

Les relecteur·rices : Clément, Margaux, Lise, Mathieu, Bertrand, Kim, Fabienne, Laura
.. deuxième version, achevée en septembre 2020.

Comment nous contacter ?

Le plus simple, c'est par mail à genre_sexualites@galilee.eedf.fr

Faire partie du réseau

Si tu as envie d'échanger sur tes pratiques, d'interroger d'autres personnes, d'être tenu·e au courant de l'avancée de nos travaux, n'hésite pas à nous contacter !

Former, sensibiliser

On propose de venir en région, sur ton tremplin ou ton week-end respo, pour échanger sur ces sujets directement avec les responsables : ça t'intéresse ? envoie un mail !



Ce livret est disponible selon les termes de la licence Creative Commons - Attribution - Partage et librement modifiable, selon les mêmes conditions. Les fichiers Scribus pour le modifier sont disponibles auprès du groupe de travail.



La diffusion de ce travail a reçu le soutien de la Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité de la Préfecture d'Occitanie

ISBN: 978-2-918364-07-8
Dépôt légal : mars 2020